Enseignants, inondations, médecine, pompiers, paysans… Où est l’État ? Que fait l’État ?

écrit par Jacques Martinez | 29 janvier 2024

Où est l’État ? Que fait l’État ? À quoi sert l’État ? Sont quelques-unes des questions que se posent nombre de Français après nombre de mésaventures trop souvent tragiques.

-Après les assassinats d’enseignants suite à des années voire des décennies de « laisser courir » et surtout « ne faites pas de vague ».

-Depuis mai 68 ! Et les « conseils » du Dr Françoise Dolto qui a « doltoïsé » les cerveaux de trop de parents !

-Après les inondations catastrophiques dont certaines sont dues à des mesures de maîtrise des eaux non efficaces.

-Après le dramatique -pour les malades- manque de personnel médical en particulier dans les services d’urgences, manque dû à une pléthore -mot qui, à l’origine, désigne « une surabondance de globules rouges »-, donc à une pléthore de fonctionnaires semblant aimer mettre nos hôpitaux dans le… rouge administratif .

-Après les agressions subies par les sapeurs-pompiers ou pompiers volontaires qui ne peuvent plus exercer leurs missions de secours dans certaines zones laissées « hors de la République ».

-Et, maintenant, la colère des agriculteurs victimes d’une administration vétilleuse c’est-à-dire qui ne s’intéresse et

ne recherche que la broutille -non dans son sens originel que connaissent les agriculteurs à savoir de « petite pousse » ou « menue branche »- mais dans le sens administratif du terme à savoir d'« élément sans valeur » !

Et surtout, il faut savoir que leur colère n'a pas commencé le 16 janvier à Toulouse et sur l'A64 mais il y a plus de deux mois avec le retournement des plaques de villages par le mouvement des Jeunes Agriculteurs qui voulait ainsi symboliser le fait que l'administration « marchait sur la tête ! »

Un mouvement qu'avait annoncé le site actu.fr dépendant du sérieux groupe de presse Ouest-France…
-sans que cela intéresse mes confrères journalistes de la « grande » presse bien pensante surtout d'État-
actu.fr qui avait précisé :
« *Les panneaux à l'entrée et la sortie de nombreuses communes françaises se retrouvent à l'envers, depuis mi-novembre 2023. Une action revendiquée par les Jeunes Agriculteurs*. »
« *Depuis mi-novembre et aux quatre coins de la France, des panneaux de signalisation indiquant les entrées et sorties de communes se retrouvent à l'envers*. »
« *De la Vendée à la Seine-Maritime, de l'Oise à l'Ille-et-Vilaine, de l'Alsace à la Dordogne, de l'Hérault à l'Ain, ou encore de la Seine-et-Marne au Loiret, en ville ou à la campagne, le phénomène a été constaté dans les départements de toutes les régions françaises, comme en attestent les rédactions locales d'actu.fr.* »
Toutes les rédactions de France ainsi que les services de l'État jusqu'à l'homme occupant l'aire jupitérienne trônant à l'Élysée le savaient ! Et donc depuis longtemps mais comme ils ne voulaient, semble-t-il, pas venir au secours de « bouseux » qui, en général, votent plus à droite qu'à gauche et surtout qui exècrent les écologistes radicaux, **du**

Président aux journalistes, ils ont feint de découvrir le mécontentement des agriculteurs à la mi-janvier ! Or s'ils en avaient parlé dès fin novembre, peut-être que des mesures auraient été prises pour atténuer la colère des agriculteurs qui, ainsi, ne seraient (peut-être) pas allés jusqu'à des barrages d'autoroutes et, donc, que le drame de l'A64 avec la mort de la jeune agricultrice et de sa fille n'aurait jamais eu lieu. Mais avec des « si »… Je sais…

Une chose est certaine : vivement que la présence de notre président à l'Élysée se termine, d'une manière légale telle sa démission ou d'une autre.
Trop de Français se rendent compte que « 10 ans, c'est trop » ! Slogan que les étudiants manifestant en mai 68 criaient à l'adresse du Général de Gaulle revenu au pouvoir grâce à d'autres manifestants, ceux d'Alger et pro « Algérie Française », dix ans plus tôt, en mai 1958 !

À propos du Général de Gaulle, Matthieu Creux, Président de *Forward Global*, groupe proposant services et technologies sur les risques numériques, économiques et informationnels, a rappelé dans un article de la revue Conflits, sur « ***La France peut-elle conserver son rang de puissance sans puissance financière ? » :***
« *…bien des commentateurs déclinistes nous renvoient à nos échecs, expliquant que la France de Diên Biên Phu n'est plus celle du Grand Siècle (…) À défaut de pouvoir rester une puissance dominante, façon américaine ou chinoise, le général de Gaulle avait compris que la seule ambition lucide pour la France était de soutenir une politique de grandeur raisonnée, dont le succès, et même la popularité internationale, devait tenir à un sens élevé de l'indépendance.* »
« *Mais aujourd'hui, avec la fragmentation et la conflictualité croissantes du système international, avec la*

montée en puissance d'acteurs régionaux et l'exacerbation de l'adversité stratégique sino-américaine, avec les difficultés socioéconomiques qui s'accumulent chez nous et en Europe, il peut sembler absurde de poursuivre le discours français sur la mission d'universalité et sur notre rôle de puissance d'équilibre. »

Malgré tous les problèmes que connaissent les Français, Matthieu Creux classe la France dans les 20 premiers pays sur les quelque 200 qui couvrent le globe : « *L'analyse des classements internationaux dans diverses catégories (compétitivité, R&D, tourisme, investissements étrangers, infrastructures ou connectivité, par exemple) montre au contraire que la France reste dans le haut du panier pour un très grand nombre d'indicateurs formant un tableau holistique de la prospérité et de la puissance, ce qu'on ne peut dire que d'une vingtaine de pays sur les deux cents que compte notre planète…* »
Ajoutant, certainement avec un petit sourire à l'évocation de nos « défauts » :
« *…et ce malgré nos grèves, nos longues vacances, nos 35 heures, notre très généreuse solidarité sociale et notre addiction aux attitudes négatives et défaitistes*. »

Moi qui n'avais que 22 ans en 1968, si j'ignore ce qu'est l'addiction à l'alcool ou à une quelconque drogue qu'elle soit sévère ou douce, je découvre que je dois être « addict aux attitudes négatives et défaitistes. » Et vous qui me lisez le savez ! Donc si l'un d'entre vous connaît le remède contre cette addiction, qu'il n'hésite pas : j'aimerais, enfin, trouver agréable la présidence que nous subissons depuis 2017…

JACQUES MARTINEZ, journaliste, ancien chef d'infos de RTL (1967-2001), l'AFP, le FIGARO, le PARISIEN…